

ETOILES SYMBIOTIQUES

François Teyssier www.astronomie-amateur.fr

Bref historique

Modèle d'une symbiotique classique

Formation du spectre

Recombinaison Recombinaison Excitation collisionnelle Formation du continuum

Outburst

Outburst symbiotique classique Novae symbiotiques Novae récurrentes symbiotiques

Miras Symbiotiques

Contribution des amateurs







R Aqr, l'ornithorynque : « un spectre très particulier »

Merrill, 1919

A VARIABLE STAR WITH A PECULIAR SPECTRUM The long-period variable star R Aquarii 233815 has been found recently to possess a very peculiar spectrum. The data concerning

On the first three plates the chief nebular lines N1 and N2, and λ_{4363} are very conspicuous. On the later plates they are relatively



N₁ N₂ : raies « interdites » O²⁺ [O III] 5007, 4959 Å



Merrill, 1958

51 — SYMBIOSIS IN ASTRONOMY: INTRODUCTORY REPORT

spectrograms. Thus Z Andromedae has become the prototype for those anomalous «symbiotic» stars in which high-excitation emission lines are superposed on a low-temperature absorption spectrum, usually of type M.





Caractéristique : Spectre composite

Catalogue Belczinski & al., 2000

1.Présence de bandes d'absorption caractéristiques d'une géante de type tardif (late-type giant), parmi lesquelles TiO, H2O, CO, CN, VO ainsi que des lignes d'absorption telles que Cal, Call, Fel, Nal 2. Présence de fortes raies d'émission HI, Hel et ... - raies d'émission d'ions tels [OIII] (potentiel d'ionisation > 35 eV) - [...]



Etoiles symbiotiques : Etoiles binaires en interaction

 $1000 L_{\odot}$

Symbiotiques

Systèmes binaires composés d'étoiles de forte luminosité dont les températures sont très différentes



Modèle étoile symbiotique classique





10% des étoiles du catalogue BSC

Séquence spectrale Géantes MIII



Spectres synthétiques. Fluckes

R Lyr M5III



Van Belle & al. (1999) <u>Mesures interféro</u>métriques du rayon de géantes et supergéantes rouge



Régressions :

Température $T = -109 \cdot ST + 4570 K$ Rayon $R = 4.04 + 9.58 \cdot 10^{0.096} \cdot ST$

ST = type spectral : K0 = 0 .. M8 = 14

Luminosité

 $L = 4 \pi R^2 \sigma T^4$

 σ : constante de Stefan-Boltzmann

 $L = (R/R_{\odot})^2 \sigma (T/5770)^4$



Perte de masse Reimers (1975)

 $M' = 4.10^{-13} \eta r \left((L_* R_*) / (M_*) \right)$

ηr: 1/3 à 3 selon le type d'étoile L_{*} R_{*} M_{*} exprimés en M_{\odot} M' en M_{\odot} / an

L_{*} R_{*} / M_{*} \sim 100 000 M' \sim 10⁻⁸ M_{\odot} / an

> M' ~ 10^{22} kg / an M' ~ 1/100 masse terrestre/ an

Vitesse du vent stellaire Lamers & Cassinelli (1999)

v (r)
$$\sim$$
 v $_{\infty}$ ((1 -R*)/r)^ eta

v (km.s⁻¹)



Distance r en R*

Vr = vitesse à la distance r exprimée en rayons de l'étoile V ∞ = vitesse maximale (asymptotique) R* = rayon de l'étoile b = facteur

Distribution du type spectral

Géante rouge des symbiotique de type plus tardif = condition du phénomène symbiotique



[Mürset & Schmid, 1999]

→ Perte de masse plus élevée

AG Dra	< K4
AG Peg	M1.7 III
EG And	M2.4 III
BF Cyg	M4.2 III
T CrB	M4.4 lb-ll
Z And	M4.4 III
AX Per	M4.8 III
CI Cyg	M4.8 III
V443 Her	M4.9 III

Keyes 2004

Classification Spectrale Etoile froide Keyes 2004 Mürset 1999 Kenyon 1987

Naine Blanche

Naine blanche Stade ultime de l'évolution des étoiles de masse < 10 M_{\odot}



Absence de réactions thermonucléaires Matière condensée <u>En refroidissement (100</u>000 K →)

Plusieurs types en fonction de la masse initiale de l'étoile

Туре	Principaux constituants	Masse initiale	Masse finale	
СО	Carbone Oxygène	< 9 M_{\odot}	< 1.1 M_{\odot}	
O Ne	Oxygène Néon	$9~{ m M}_{\odot}$ < M < 11 ${ m M}_{\odot}$		
Не	Hélium			
		Valeurs approximatives Voir Doherty & al., 2010		

Masse moyenne = $0,6 \text{ M}_{\odot}$ Si M > 1,4 M_{\odot} : effondrement de type supernova la (limite de Chandrasekar)

Naine Blanche

Naines blanches









Quelques grandeurs caractéristiques en fonction de la masse de la naine blanche exprimée en masses solaires

F. Teyssier RCE Novembre 2016

Naine Blanche

Réactions thermonucléaires stables dans l'enveloppe de matière non dégénérée

(Novae : réactions explosives dans une enveloppe dégénérée avec éjection d'une partie de l'enveloppe)



Accrétion (M_☉/an)



Taux d'accrétion minimum: Iben, 2002 M' = 1,32.10⁻⁷ M_{\odot}/an . Mwd^{3.57}

Taux d'accrétion maximum Paczysnski, 1970 Max = $8.10^{-7} M_{\odot}/an$. (Mwd-0,522M_{\odot})

> Note : modèles simples Luminosité, Twd

Composant chaud : Naine blanche + Enveloppe

Forte dispersion

	T [K]	R [R _☉]	L [L _☉]	Date	
EG And	70 000	0.02	7.5	Oct. 82	
AX Per	105 000	0.08	710	Oct. 84	
AG Dra	130 000	0.01	19	Jun. 83	
CI Cyg	115 000	0.06	560	Aug. 83	
Z And	130 000	0.08	1600	Sep. 84	
YY Her	100 000	0.11	1100	Aug. 80	Mürset 19

Variabilité importante T [K] L [L_☉] Date Z And 07-79 110 000 620 105 000 05-80 620 08-80 110 000 860 01-81 105 000 720 09-84 130 000 1600 10-84 125 000 1600

91

Taux d'accrétion à la surface de la naine blanche

Lobes de Roche

 $M_1/M_2 = 2$



Taux d'accrétion à la surface de la naine blanche



Etoile rouge remplit son lobe de Roche

Accrétion ~ Perte de masse de la géante

En règle générale : ce n'est pas le cas des symbiotiques Photométrie : variations ellipsoïdales

Etoile rouge ne remplit pas son lobe de Roche Accrétion ~ 1-10 % de la Perte de masse de la géante [Bondi & Hoyle]

Insuffisant pour maintenir la combustion de la matière accrétée dans l'enveloppe de la naine blanche



Taux d'accrétion à la surface de la naine blanche



Le vent émis par la Géante Rouge est canalisé par le lobe de Roche

Wind Roche-lobe overflow WRLOF

Wind Compression Model WCM



Formation du spectre





Η



Н



Durée très courte de présence sur chaque niveau excité (10⁻⁸ s)

- Cascade de transitions produisant chacune un photon
- Atome dans son état fondamental (n=1)

Les photons émis dans le domaine « visible » du spectre sont ceux qui arrivent sur le niveau 2 = Série de Balmer (6563 à 3 Å)

0 E = 2.9 eV **W** Energie ionisation = 13.6 eV Ηγ λ = 4340 Å -1 E = 2.6 eV **₩** Ηβ $E_n = -13.6 \text{ eV} / n^2$ λ = 4860 Å E [eV] n = ∞ 0 n = 4 -2 n = 3 -2 -3 n = 2 -4 -5 -6 -3 -7 -8 -9 -10 -11 -4 -12 -13 n = 1 -13.6 H+

Durée très courte de présence sur chaque niveau excité (10⁻⁸ s)

- Cascade de transitions produisant chacune un photon
- Atome dans son état fondamental (n=1)

Les photons émis dans le domaine « visible » du spectre sont ceux qui arrivent sur le niveau 2 = Série de Balmer (6563 à 3 Å)

0 E = 2.9 eV **W** Energie ionisation = 13.6 eV Ηγ λ = 4340 Å -1 E = 2.6 eV $E_n = -13.6 \text{ eV} / n^2$ Ηβ **M** λ = 4860 Å E [eV] n = ∞ 0 $\tau \sim 0$ n = 4 -2 n = 3 -2 -3 n = 2 -4 -5 -6 -3 -7 -8 -9 -10 -11 $\tau > 0$ -4 -12 -13 n = 1 -13.6 n = 1 H+



Planck : distribution d'énergie émise par un corps noir





Planck : distribution d'énergie émise par un corps noir



Photoionisation

Proportion atomes ionisés par unité de volume

Nombre Atomes/volume * Flux de photons ionisants * Section transversale

 λ $\lambda = 912 \text{ Å}$ $\Rightarrow a_v = 6.2 \ 10^{-18} \text{ cm}^2$ $\Rightarrow r_v = 2.83 \text{ Å}$ $(r_H = 0.53 \text{ Å})$

Section transversale (Cross section)

$$a_{\lambda} = a_{\lambda 0} \cdot \left(\frac{\lambda}{\lambda_0}\right)^3$$

 $\mathbf{a}_{\mathbf{v}}$ cm²



Moodèles ionisation



Radio survey of symbiotic stars Seaquist, Taylor, Button 1984

$$X = \frac{4\pi a L}{\alpha} \left(\frac{m_{H} v}{M'}\right)^{2}$$

a = séparation L = luminosité des photons ionisants V = vitesse vent stellaire M' = Perte de masse de la géante

> a = 3 AU L = 10^{46} photons/seconde V = 10 km.s⁻¹ M' = 10^{-7} M_{\odot}/an \rightarrow X = 1.5



Distribution des électrons après ionisation (exprimé en eV Distribution des photons du rayonnement ionisant (exprimé en eV)



Longueur d'onde

 une proportion importante des électrons libres possèdent une énergie suffisante pour ioniser H E(max) ~ 30 eV V moyenne ~ 3000 km.s⁻¹
Thermalisation des électrons

Plasma créé par l'ionisation Très forte interaction entre les électrons



 $s = \pi b^2$ $s = 10^{-13} \text{ cm}^{-2}$

> Section efficace ~ 10 000 x section efficace de l'ionisation Thermalisation très rapide

Thermalisation des électrons

Distribution de l'énergie des électrons après thermalisation

Distribution maxwellienne



Recombinaison d'électrons possédant une faible énergie après thermalisation

Coefficient d'émission continue



Longueur d'onde (Å)

CI Cygni 08-11-2015



CI Cygni 08-11-2015



Comparaison avec spectre M5III (Fluckes)

Ionisation: contribution au continuum

CI Cygni 08-11-2015



Spectre M5III (Fluckes) + Recombinaison H (15 000 K)

Ionisation: contribution au continuum

CI Cygni 08-11-2015



Spectre M5III (Fluckes) + Recombinaison H (15 000 K) + Hot Star (125 000 K)

CI Cygni 08-11-2015



Soustraction du spectre composite (M5III+Continuum 15000 K + Hot Star 125000K)

→ Mesure des raies (intensités)

A. Skopalin ARAS Eruptive StarsInformation Letter n°2301-2016



Ionisation: contribution au continuum



2000

6606.6

Profil des raies



Profil des raies



Profil des raies : variations orbitales



0.4

0.3

0.2

0.1

-500

-250

Velocity (Km/sec)

250

500



0.3

0.2

0.1

-500

-250

Velocity (Km/sec)

250

500

0.7

0.6

0.5

-500

-250

Velocity (Km/sec)

250

500

0.65

0.55

EG And 2016-10-22.958 **Jacques Montier**













Série temporelle H α He I

21-08-2015 au 30-10-2016





Note Anticorrélation

Série temporelle H α



Ivison et al. (1994, A&AS, 103, 201).

Analyse : A. Skopal

Helium



Helium He II

He



Evaluation de la température Du composant chaud T*

 $T_4 = 19.38 \text{ K}^{1/2} + 5.13$ $\kappa = 2.22 F(He II 4686) / [4.16 F(Hb) + 9.94 F(He I 4471)]$ $T_4 = T / 10 000$

 $K \sim 0.53 F(He II 4686) / F(Hb)$

Spectres R = 1000 F. Teyssier D. Boyd J. Guarro

Cl Cygni 2011-03-19 _ 2015-11-30



Phase orbitale P = 853.8 jours [Fekel & al., 2000]

Helium



Diagramme de Grotrian Hel singlets et triplets

Principales raies He I dans le domaine visible



Hélium He I



Singlets

1	Transition	λ (Å)
	4s → 2p	4437
	4d → 2p	4921
	3p → 2s	5015
	3d → 2p	6678

Triplets

	Transition	λ (Å)
🔶 🔶	4d → 2p	4471
	4s → 2p	4713
	3d → 2p	5875
	3s → 2p	7065

Hélium He I

	$\frac{I(6678)}{I(5876)}$	$\frac{I(7065)}{I(5876)}$
Z And	0.57-1.00	0.89-1.07
BF Cyg	0.56-0.95	0.75-1.23
CI Cyg	0.54-0.88	1.00-1.43
AG Dra	0.65-1.14	0.78-0.79
V443 Her	0.86-1.15	0.93-1.20
AG Peg	0.89-1.09	0.73-1.09
AX Per	0.98-1.12	0.80-0.93

Proga & al., 1994

Symbiotiques classiques : r > 0.5 Mesure de la densité électronique CI Cygni

He I 5876 / Hel 6678



Phase orbitale

Siviero & Munari, 2003 Proga & al., 1994 Schmid, 1989 Osterbrock, 1989

« Raies interdites » = raies excitées par collision



Probabilité de transition A₂₁ = 0.02 s⁻¹ Durée = 50 s



« Raies interdites » = raies excitées par collision



V471 Per : symbiotique jaune (Géante K)



Raies [O III] intenses

Ionization Energy (eV)

	0	+	2+	3+	4+	5+	6+
	I	Ш	Ш	IV	v	VI	VII
н	13.6						
He	24.6	54.4					
с	11.3	24.4	47.9	64.5			
N	14.5	29.6	47.4	77.5	97.9		
0	13.6	35.1	54.9	77.4	113.9	138.1	
Ne	24.6	41.0	63.4	97.2	126.2		
Na	5.1	47.3	71.6	98.9	138.4		
Mg	7.6	15.0	80.1				
Al	6.0	18.8	28.4				
s	10.4	23.3	34.9				
Ar	15.8	27.6	40.7	59.6	74.8		
Ca	6.1	11.9	50.9	67.3	84.3		
Fe	7.9	16.2	30.7	54.9	75.0	99.0	125.0
Si	8.1	16.3	33.5	45.1	166.8		

Relation empirique

Température composant chaud

Th = Xi * 1000

Th = température en K Xi = potentiel ionisation le plus élevé (en eV)

Mürset & Nussbaumer, 1994

Raie	Th
ні	15000
He I	25000
He II [O III]	55000
[Fe VII]	125000
Ο VI	140000



Densité critique Pour Te = 10 000 K

Raie	Densité (cm ⁻³)
[O I] 6300	1.4 10 ⁶
[O I] 6363	4.6 10 ⁶
[O III] 4363	3.1 10 ⁷
[O III] 4959	1.7 10 ⁵
[O III] 5007	5.2 10 ⁵

Raman OVI



Raman scattering doublet OVI 1032 1036 par Hydrogène neutre



Raies caractéristiques des symbiotiques

1.Présence de bandes d'absorption caractéristiques d'une géante de type tardif (late-type giant), parmi lesquelles TiO, H2O, CO, CN, VO ainsi que des lignes d'absorption telles que Cal, Call, Fel, Nal

2. Présence de fortes raies d'émission HI, Hel et ...

raies d'émission d'ions tels [OIII] (potentiel d'ionisation > 35 eV)
[...]

3. La présence d'une bande lambda = 6825, même si les bandes de l'étoile froide n'apparaissent pas.





CI Cyg 2014-11-12.724 F Teyssier






E0 = 2442690 P = 853.8 jours Fekel & al., 2000

Spectres eshel F. Teyssier



Variations orbitales Activité

Suivi sur +++ orbites

Variations orbitales : V1329 Cyg par David Boyd





AG Dra 2016-10-06.910 Jacques Montier





Type S (« star »)

80 % des symbiotiques Géante rouge normale Période orbitale de 200 à 800 j

2 types de symbiotiques



Type D (« dust »)

20 % des symbiotiques Géante rouge de type Mira Période orbitale de +++ 1000 jours Nuage de poussières caractéristique dans l'infrarouge



3 types d'outbursts



Rem : certaines symbiotiques n'ont jamais présenté d'outbursts d'autres sont considérées comme étant en outburst permanent

EG And V443 Her UV Aur V694 Mon

Outburst AX Per

AX Per Courbe de luminosité V+Vis 1968-2016 – AAVSO (17000 observations)



Outburst AX Per 2015-2016







Outburst AX Per 2015-2016



Bandes absorption TiO \checkmark Intensité des émissions \uparrow Raies de forte ionisation \checkmark





 Diminution de la température composant chaud ou rayonnement UV masqué

- Augmentation du volume ionisé de la nébuleuse

Outburst AX Per





IND AS 000, 000-000 (0000)

Many groups, including amateur astronomers³, have made spectroscopic observations of AG Peg over its outburst. These observations show strong emission lines, including the Balmer series plus He I (6678) and He II (4686), [O III] (4363) and the O vi emission band at 6825 Å, which is due to Raman scattering. A full analysis of the optical spectra made over the course of the outburst is beyond the scope of this work, but we were able to estimate the effective temperature of the ionizing source using the He II (4686) and H β lines and the formula of Iijima (1981) (quoted in Sokoloski et al. 2006) which derives the effective temperature using the equivalent width (EW) of these lines (we ignore the He I (4471) line since it is much weaker than He II and H β). We used spectra taken by amateur astronomers⁴ which covered the He II (4686) and H β lines to derive their EW (we estimated that the error on the EW measurements was ~10 percent by making a number of measurements of the same line).

³ e.g. http://www.astronomie-amateur.fr ⁴ http://www.astrosurf.com/aras/Aras_DataBase/ Symbiotics/AGPeg.htm Swift observations of the 2015 outburst of AG Peg – from slow nova to classical symbiotic outburst

Pressint 21 June 2016

Gavin Ramsay¹, J. L. Sokoloski², G. J. M. Luna³, N. E. Nuñez⁴ ¹Armado Oberratory, Callege IR, Armade, B761 SOC, UK ²Columbia Actionamic Sol W1200 S., NOP Papin Rel, MC 5237 Columbia University, 10027, New York, USA ³Institute de Actionamic y Flaine de Espacie (IAFE, CONNET-UBA), An. Intr. Gürddes 2020, C12523, A., Burner, Angestin ³Institute de Actionamic y Flaine de Espacie (IAFE, CONNET-UBA), An. Intr. Gürddes 2020, C12523, A., Burner, Angestin ³Institute de Actionamic 1525, S408, San Ange, Appendix

. We also thank

Compiled using MNRAS http:// style file v3.0

François Teyssier for altering us to the many amateur spectroscopic observations which have been made and we acknowledge and thank François Teyssier, Umberto Sollecchia, Joan Guarro Flo, Jacques Montier, Peter Somogyi, Keith Graham and V Bouttard for use of their spectra.



AG Peg





- F. Teyssier
- M. Fujii
- J. Guarro
- O. Garde
- K. Graham
- T. Lester
- V. Bouttard
- T. Lemoult
- U. Sollecchia
- J. Montier
- D. Boyd



Novae Symbiotiques

	NOVAE Classiques (+++100) NOVAE	NOVAE Rapide à Lentes		AG Peg	(4)
		NOVAE Très lentes Symbiotiques	Symbiotiques S	V1329 Cyg PU Vul	
			Symbiotiques D	RR Tel V2110 Oph V1016 Cvg	(5)
		U Sco type		HM Sge RX Pup	(0)
		T Pyx type			
	(10)	T CrB type Symbiotques	T CRB RS Oph V745 Sco V3980 Sgr		
			Références Allen 1980 Mürset &) Nussbaumer 1994	Ļ

Munari 1997 Mikolajewska 201



AAVSO V + Vis. LightCurve Evolution of the Symbiotic Nova PU Vul Kato & al., 2012

Rayon Hot Star $[R_{\odot}]$ •• •• • • . • ē • • ا 30.9

Novae Symbiotiques PU Vul

PUVul 2014-11-05.877 R = 1000 D.Boyd



Novae Symbiotiques V1016 Cyg



Novae Symbiotiques V1016 Cyg





Active phases and flickering of a symbiotic recurrent nova T CrB

Krystian Ikiewicz, ¹* Joanna Mikołajewska,¹ Kiril Stoyanov,² Antonios Manousakis³ and Brent Miszalski^{3,4} ³hadza Coperina Astonamic Conto, Berkela 18, 9378 Waran, Piland ³Initiate of Astonamy and Naisad Astonamical Okernatory, Belgerian Academy of Sciences, Tawightaddo Shore 72 Bi-195 Sofa, Bulgeria ³Easth African Layr Discourge Foundation, PO Bas 9, Okernatory, 7925, Sonth Africa ⁴Easthern African Layr Discourge Foundation, PO Bas 9, Okernatory, 7925, Sonth Africa Monthly Notices of the Royal Astronomical Society, Volume 462, Issue 3, p.2695-2705

ACKNOWLEDGEMENTS

We are grateful to all of the amateur astronomers that contributed their observations to this paper. In particular, we are thankful to members of the ARAS group for their wonderful work. We acknowledge with thanks the variable star observations from the AAVSO International Database

> S. Charbonnel F. Teyssier C. Buil T. Lester C. Revol JP Masviel J. Montier D. Boyd J. Guarro K. Graham M. Rodriguez P. Somogyi O. Garde P. Berardi D. Li V. Bouttard

Spectroscopic observations were obtained from the Astronomical Ring for Access to Spectroscopy database (ARAS). A log of observations is presented in Table A1. The data include mainly low resolution spectra covering a wide spectral range.

> Voir aussi : The 2015 super-active state of recurrent nova T CrB and the long term evolution after the 1946 outburst Munari & al., 2016

Active phases and flickering of a symbiotic recurrent nova T CrB

Krystian Iłkiewicz,1* Joanna Mikołajewska,1 Kiril Stoyanov,2 Antonios Manousakis¹ and Brent Miszalski^{3,4} ²Andreas Coperison Advantation Cluster 101/2010 (2010) Advances Poland ³Nucleus Coperison Advancession Cluster, Brieffel 18, 607165 Warraus, Poland ³Datation of Advances and National Astronomical Observatory, Bulgarian Academy of Sciences, Ten BO-1785 Soft, Balgaria

¹South African Astronomical Observatory, PO Bas 9, Observatory, 7935, South Africa

⁴Southern African Large Telescope Foundation, PO Bas 8, Observatory, 7935, South Africa

Monthly Notices of the Royal Astronomical Society, Volume 462, Issue 3, p.2695-2705



Novae Récurrentes Symbiotiques T CrB



Novae Récurrentes Symbiotiques T CrB



Novae Récurrentes Symbiotiques T CrB



Blue : mesures publiées (lilieczki & al., 2016) Vert : mesures ARAS 2016

A poursuivre ...

L. H. Aller has made a suggestion which I heartily endorse, namely, that important information could be obtained from systematic series of measurements of *absolute* intensities of certain spectral features. This is not easy in observations through a slit, but with normal photometric precautions useful accuracy could doubtless be achieved on slitless spectrograms. Accurate photometric measures of integrated brightness and color also would be highly useful and could easily be made with small telescopes.

Persistent observations, both spectroscopic and photometric, for 5 or 10 years of the brighter symbiotic stars would surely help us understand their mysterious behaviour and might develop ideas of considerable general interest.

Merrill, 1958

Etoiles Symbiotiques

www.astronomie-amateur.fr/Projets Spectro1 SySt.html

Lettre information Eruptive stars information letter http://www.astrosurf.com/aras/novae/InformationLetter/InformationLetter.html



Seul livre existant Réédition en 2008 de l'édition 1986, sans mise à jour



Merci pour votre attention